



griculture. Pour entretenir, alimenter, développer toute cette végétation créée au prix d'efforts constants, gigantesques, il fallait de l'eau, beaucoup d'eau...

Trois vers de Hugo nous chantent dans la mémoire. Il nous semble pouvoir les paraphraser sans impertinence: général, pour hochet Atatürk est les piscines de l'Orman Çiflik; Président, dans ses vœux moins timides, il veut faire quelque chose de mieux: il fit... le barrage de Çibik!

On a calculé la consommation d'eau sur base de 150 litres par habitant et par jour. Il a été décidé par conséquent de faire des installations d'un rendement puissant, susceptibles de fournir l'eau, en abondance à 250.000 personnes, chiffre prévu de la population future d'Ankara. On a barré par un gigantesque ouvrage en maçonnerie et en pierres de taille la gorge où débouche une longue vallée en pente, resserrée entre une série ininterrompue de collines.

Au moment où nous arrivions à Çibik sous la conduite du ministre de l'Agriculture M. Muhlis, les travaux sont encore en plein cours. Ils s'effectuent à la faveur d'un large emploi des moyens mécaniques et électriques. Un fil aérien soutenu, de part et d'autre, par de fortes assises d'acier, traverse la vallée. Des wagonnets y circulent avec un bruit de ferraille. Partout, règne l'activité ordonnée et disciplinée d'un vaste chantier.

Thalassa, Thalassa!

Nous nous engageons le long d'une échelle branlante en bois. Au haut de la muraille, un spectacle singulièrement riant nous attend: celui d'une vaste nappe d'eau d'un bleu profond, ridée déjà par la brise, tout comme la surface d'un lac.

Ce bassin artificiel serpente, au gré des sinuosités des collines qui le bordent, sur une longueur de 5 km. 12. Quand les travaux seront achevés et que la hauteur du barrage permettra à la masse d'eau accumulée ici d'atteindre son étage maximum, cette longueur sera de 7 km. La profondeur du bassin qui est de 23 mètres aux abords immédiats du mur de maçonnerie que nous venons de décrire, diminue graduellement jusqu'à 0, aux sources du ruisseau dont il a épousé le cours, le Çibik. Les eaux qui sont recueillies sur le flanc des collines d'alentour fournissent au ruisseau un apport considérable qui, jusqu'ici, était perdu. Le barrage est construit de façon à contenir 18 millions de mètres cubes d'eau.

Il y a une semaine, nous dit le spécialiste qui nous sert de guide, le barrage était à sec. Depuis la fermeture des vannes, en moins d'une semaine, 5 millions de tonnes d'eau se sont accumulées ici. Avant-hier, on en a fourni pour la première fois un certain contingent aux agriculteurs de la vallée voisine de Saritepe. Ils l'ont accueillie avec des transports d'allégresse. Dans quelques mois, le point où nous nous trouvons sera également sous les eaux.

Sur les flancs de la colline d'en face serpente un étroit chemin dont les vaguelettes lèchent l'extrémité. Il conduisait jadis au fond de la vallée. Partout des plants émergent presque au ras du gazon. Dans quelques années, ce seront des arbrisseaux et tout l'aspect du paysage en sera transformé. En attendant, on se prépare à aménager sur les rives du lac artificiel des lieux de réjouissances publiques, des installations de canotage, de natation. Toute l'activité sportive qui se concentrait jusqu'ici autour des deux piscines de l'Orman Çiflik pourra être transférée ici, et les jeunes gens d'Ankara y disposeront d'un champ bien plus vaste où exercer leur activité.

Mais il ne suffit pas de recueillir et de concentrer les eaux. Il faut aussi les diriger vers les lieux de consommation. Le barrage achevé, il restera encore les canalisations à créer. Une partie des tuyaux métalliques nécessaires — et il en faudra bien de kilomètres! — sont déjà à pied d'œuvre, prêts à être disposés, au fond de la vallée, en deça du barrage. D'autres sont encore accumulés dans les wagons, en gare d'Ankara. Nous en rencontrerons aussi à toutes les gares intermédiaires, depuis Istanbul jusqu'à la capitale, longues théories de fourgons découverts où s'entassent les tuyaux.

Enfin, des installations pour le filtrage des eaux sont en construction au pied du barrage. Il s'agit, on le voit, d'une œuvre de longue haleine qui, entamée il y a quelque deux ans, ne sera guère complètement au point avant 1937. Toutefois, le gros de la besogne est achevé. Les résultats déjà atteints justifient pleinement l'enthousiasme patriotique avec lequel M. Muhlis nous invitait tout à l'heure à admirer les fruits du travail de techniciens turcs, dirigeant une main-d'œuvre turque, au profit d'une entreprise destinée à servir le développement de la patrie turque.

Sous l'empire, chaque sultan s'est plu à attacher son nom à un palais, à une construction imposante ou gracieuse destinée à servir de cadre aux plaisirs d'une cour oisive; sous la république, les hommes au pouvoir n'ont pas perdu le goût de bâtir. Mais ils l'appliquent à la création de fermes modèles, d'instituts de culture et de barrages. La différence entre les deux régimes est, toute entière, dans cet éloquent contraste.

G. PRIMI

Les éditoriaux de l' "Ulus"

Le danger aérien

Les yeux de tous les peuples sont tournés vers le ciel. Le domaine qui, jusqu'ici, n'était que celui des oiseaux, a été envahi par les hommes avec toute leur intelligence, toutes leurs ressources créatrices et destructrices. L'aviation a aboli le sens de la distance. La technique qui progresse sans cesse, réduit tous les jours un peu plus l'épaisseur de la couche d'air qui entoure notre monde offrant à chacun la possibilité de se trouver quand il le veut et où il le veut. Il en appert que la souveraineté appartiendra demain aux peuples qui auront su s'assurer le plus rapidement cette faculté.

Aucune époque de son histoire le peuple turc n'a accepté de vivre en esclavage. Tant qu'il n'était pas pris par des dangers intérieurs, il a toujours affronté et surmonté résolument les dangers extérieurs. Car, en ce qui concerne sa propre protection, il a plus d'énergie et de perspicacité. Les instruments de défense se modifiant au fur et à mesure que les formes de la vie évoluent, un peuple éveillé et conscient ne les perd jamais de vue et quand vient le moment il sait prendre les mesures nécessaires. Nous aussi, nous nous trouvons au point de vue national à un tournant de ce genre. De deux choses l'une: ou il nous faut avancer en réglant notre pas sur lui de l'Univers, ou il faut abandonner la course et nous retirer en arrière. Le sens de ces deux alternatives est clair. L'une signifie mener avec dignité une existence souveraine, l'autre, s'engager sur la voie qui conduit lentement à l'anéantissement. Il n'est même pas possible d'envisager seulement pour le peuple turc la seconde éventualité. Au point de vue individuel comme au point de vue national, il n'y a pour nous qu'une seule voie: vivre à toutes les époques de l'histoire en nous élevant et avec dignité.

Nos dirigeants le disent: il y a un danger aérien pour le peuple turc... Il convient de s'en garantir en pourvoyant d'armes les forces turques. Une fois que le danger a été convenablement identifié, le plus grand devoir de tout compatriote devra être de lui faire face. Le Turc est en train de remplir ce devoir tant individuellement que comme nation. Quand nous songeons à pourvoir à ce que nous buvons, à ce dont nous nous nourrissons, à l'air que nous respirons n'oublions pas que tout cela peut être empoisonné un jour par un élément venu de l'air et rendu imangeable, imbuvable, irrespirable. Et c'est pourquoi, en vue de conférer une sorte d'assurance qui nous garantisse notre sécurité quotidienne, nous devons faire sa large part à la défense aérienne. Et cette part, il faut la verser avec joie et empressement.

Tout Turc, qui soit ou non au courant de la situation politique internationale, dès qu'il entend nos grands chefs annoncer qu'il y a danger, figure dès lors parmi « Ceux qui sont conscients du danger ». Désormais, tout ce qu'il pourra donner de son bien matériel et intellectuel, il le donnera, et il contribuera à ce que lui-même et le peuple turc tout entier puissent vivre et se développer avec honneur et vigueur à l'abri de ce danger.

ZEKI MESUD ALSAN

Les championnats de France de tennis

Paris, 1. — A. A. — Quarts de finale: simple-messieurs: l'Allemand Von Cramm bat l'Australien Mac Grath par 6/2, 6/4, 3/6, 6/3. L'Australien Crawford bat le Français Bernard par 6/3, 6/1, 6/1. L'Anglais Austin bat le Tchecoslovaque Menzel par 1/6, 10/8, 2/6, 6/4, 6/2. L'Anglais Perry bat le Français Boussus par 6/1, 6/0, 6/4.



A l'occasion de l'approche de la fin de l'année scolaire, les élèves visitent nombreux les musées. Voici un groupe d'enfants d'une école primaire qui viennent de faire une promenade instructive de ce genre

La vie locale

Le monde diplomatique La réception d'hier en l'honneur des aspirants de la "Jeanne d'Arc"

Un public élégant et choisi se pressait, hier soir, dans les opulents salons de l'Ambassade de France à Beyoğlu, sous les plafonds resplendissants de dorures, devant les précieux Gobelins qui sont l'orgueil de l'historique « Palais de France ». L'Ambassadeur et Mme Kammerer recevaient leurs invités avec une parfaite cordialité, assistés dans l'accomplissement de leur tâche par M. d'Andurain de Maytie, premier secrétaire, l'attaché militaire et Mme Denardou, l'attaché naval, le consul de France et le personnel de l'Ambassade. Tous les chefs de mission présents en notre ville avaient répondu avec beaucoup d'empressement à l'invitation de M. et Mme Kammerer. Noté, entre autres, dans l'assistance: l'ambassadeur d'Italie et Mme Galli, le ministre de Suisse M. Martin, M. et Mme Motte, de la Légation de Belgique, le chargé d'affaires de Hongrie et Mme Ulein, Mme Salerno-Melo, le consul général d'Allemagne M. Töpke, M. et Mme de Hocheplid, le consul des Pays-Bas et Mme Koch, tous les attachés militaires et navals avec leurs dames; de nombreuses personnalités turques, le vali-adjoint M. Rükmettin, le Dr. Taptas, député indépendant, M. et Mme Yusuf Razi, M. Vedad, du bureau de tourisme du Vilayet, etc. La colonie française et les colonies étrangères étaient aussi très largement représentées. Citons M. et Mme de Courson, le Dr. Senni, le Dr. Sgourdeos, M. Popi, directeur de la Banca Commerciale; le Directeur de la Banque ottomane et Mme Garelli, M. Gabriel, de l'Institut archéologique M. Lescaillet, M. Benghiat etc...

Le commandant Donval était très entouré. Quant aux aspirants officiers, ils avaient à faire le choix de leurs dames parmi un gracieux essaim de charmantes jeunes filles. Ils dansèrent avec un entrain tout juvénile, aux sons du jazz de la Jeanne d'Arc. Sur la terrasse qui domine les jardins de l'ambassade, des ampoules multicolores formaient un feston de lumières.

Les toilettes des dames, les uniformes et les décorations, tranchant sur l'élégance sobre de l'habit, formaient un tableau animé et excessivement attrayant. Au buffet, le champagne pétillait dans les coupes...

Le Vilayet

Démissions

MM. Ali Riza, et Hulusi, respectivement directeur général et directeur des Ports d'Istanbul et d'Izmir, ont donné leur démission par suite des réductions apportées au budget de leurs départements par la commission parlementaire compétente.

A la Municipalité

Les riverains du Bosphore contre le Şirket

Le boycottage du Şirket Hayriye par les riverains de la côte d'Anatolie continue. Commencé à Anadoluhisar, il s'est étendu à Kandili, Vaniköy, Çengelköy.

Moyennant 4 piastres les usagers passent en barque sur la rive opposée et prennent le tram pour venir en ville. Ce boycottage provient de ce que le Şirket déclare ne pouvoir étendre à la côte d'Asie les réductions dont bénéficient les lieux de villégiature de la rive d'Europe.

Les usages affirment que la compagnie peut faire les réductions voulues puisqu'un moment où le charbon coûtait 20 liq. la tonne, on prenait

passage à bord de ses bateaux moyennant 18 piastres. Or, le coût de charbon est actuellement de 6 liq. à 7. De son côté, le directeur de la Compagnie estime qu'il ne peut consentir à plus de sacrifices à moins de travailler à perte. Mais ce qui, dans tout cela, a surtout déçu c'est que le directeur a déclaré que le Bosphore est déjà condamné à mort. On y voit la preuve du peu d'importance qu'il attribue à la clientèle actuelle. Les choses en sont là, pour le moment, tout le monde gardant ses positions.

Les Musées

Les mosaïques de Ste-Sophie Le Prof. Whittemoor, poursuivant ses travaux vient de dégager du badigeon séculaire qui la recouvrait, au-dessus du portail sud du monument une vaste composition en mosaïques représentant la Vierge tenant l'Enfant Jésus, entre Justinien qui lui présente St-Sophie et Constantin qui lui offre la ville qu'il a fondée. Le groupe, qui est admirable par la fraîcheur et la conservation des mosaïques, mesure 5 m. sur 1.

Les Congrès

Les Congrès des agences M. Muvaffak Menemenli oglu le sympathique directeur général de l'agence d'Anatolie, représentera la Turquie à la Conférence internationale des agences qui se tiendra à Prague le 16 juin prochain. Ce parfait gentleman, de formation absolument occidentale, qui est aussi un fin linguiste ne pourra que remporter le succès le plus vif pour le grand profit de l'institution qu'il dirige avec tant de zèle et du pays tout entier.

Les arts

L'Exposition de peinture de l'Académie des Beaux-Arts à Ankara

Hier, a eu lieu à Ankara le vernissage de la 12ième Exposition de la section de peinture de l'Académie des Beaux-Arts. Le ministre de l'Instruction publique, M. Abedin Özmen a prononcé un discours: après quoi il a prié M. Abdülhalik Renda, Président du Kamutay, de couper le ruban tendu à l'entrée.

L'assistance était nombreuse et choisie, l'Exposition durera jusqu'au 15 courant.

Les touristes

L'enregistrement des dévises A l'arrivée des touristes, les Douanes se borneront à inscrire l'argent dont ils sont porteurs et ils seront libres, sans restriction aucune, après avoir dépensé à leur gré, d'emporter le reste.

Comunicato

Il Consiglio Administrativo della Comunità Israelitico-Italiana informa che venerdì 7 Giugno a. c. alle ore 9 1/2 precise avrà luogo nel Tempio della via Sciahsuvar l'abitual festa dell'iniziazione religiosa (Bar-Mizva). I nostri membri sono cordialmente invitati ad intervenire.

Une caricature déplacée

Berlin, 2. — L'édition d'aujourd'hui de l'humoristique politique bien connu « Kladderadatsch » a été saisie d'ordre du ministère de la propagande du Reich pour avoir publié une caricature susceptible de troubler les relations amicales entre l'Allemagne et l'Italie.

Les grandes manœuvres françaises

Paris, 2. — Les grandes manœuvres françaises d'été ont commencé. Ce seront les plus importantes organisées dans l'Ouest de la France depuis la grande guerre.

Un schisme en Grèce

La querelle du calendrier julien depuis ses origines

(De notre correspondant particulier.)

Athènes, 31 mai. — J'ai déjà eu l'occasion d'entretenir mes lecteurs de la curieuse querelle du calendrier qui, après avoir fait couler beaucoup d'encre, est entrée ces jours-ci dans une phase particulièrement aiguë. Il ne sera pas inopportun d'en rappeler les antécédents.

La genèse de l'affaire

En 1923, par décret du gouvernement révolutionnaire, le calendrier grégorien fut adopté à la place du calendrier julien qui retardait actuellement de treize jours sur le premier. Si la chose fut assez facilement réglée pour les questions civiles, l'Eglise de Grèce hésita à s'associer à la décision de l'Etat pour ce qui la concerne. Une commission fut chargée d'examiner la question. Elle comptait parmi ses membres l'archevêque actuel d'Athènes alors archimandrite et directeur du séminaire Rizaris.

Mgr Chrysostomos, métropolite de Florina, dont nous aurons à nous occuper tout à l'heure, soutint alors que l'Eglise de Grèce ne pouvait pas se séparer des autres Eglises Orthodoxes et adopter un nouveau calendrier sans être considérée comme schismatique. Elle devait s'entendre préalablement avec les autres Eglises et notamment avec le Patriarcat (Ecuménique). Cette opinion fut acceptée, et cela d'autant plus que l'Eglise Orthodoxe avait déjà repoussé au 16e siècle le calendrier grégorien surtout parce qu'il violait la disposition du 1er Concile Ecuménique sur la fête de Pâques et parce qu'il servait à des buts de propagande étrangère.

La commission tout en reconnaissant l'adoption du calendrier grégorien par l'Etat, décida que le calendrier julien resterait provisoirement en usage pour l'Eglise. Et il en fut ainsi.

Plus tard en 1927, l'Eglise de Grèce admit, non pas le calendrier grégorien mais une rectification du calendrier julien, conservant en particulier les anciennes dispositions de celui-ci pour la date de Pâques. Une série de communications de Synode et de l'Episcopat montrent l'évolution de la situation. La dernière en date est du 4 juillet 1923. Elle est ainsi conçue:

« Le saint Synode de l'Episcopat estime à l'unanimité, d'accord avec l'Episcopat de toutes les Eglises Orthodoxes, que la rectification effectuée du calendrier julien ne se heurte ni aux dogmes ni aux traditions ni aux saints canons de l'Eglise Orthodoxe et exhorte le peuple pieux à se conformer aux décisions de l'Eglise ».

Or le « peuple pieux » ne se rallia pas tout entier à la réforme. Il y eut des dissidents.

C'étaient pour la plupart des gens du peuple surtout des vieilles femmes, puis des moines ignorants et quelques membres du bas clergé. Leurs bruyantes démonstrations, dont le Synode eut plus d'une fois à s'occuper, n'avaient pas provoqué les rigueurs de l'Etat qui jugea inutile de leur donner l'aureole que confèrent des poursuites.

Trois prélats rebelles

Or, dimanche dernier, trois prélats, les métropolites de Dimitriadis et de Zante et l'ex-métropolite de Florina, ayant provoqué une réunion des partisans du vieux calendrier à l'église de la Dormition dans le quartier de Colokythou se livrèrent à des violentes déclarations contre l'Archevêque-primat d'Athènes et le Synode. Ils firent distribuer en même temps des proclamations où l'introduction du nouveau calendrier est qualifiée d'anticononique; les clergé paroissial et les moines sont invités à prendre l'initiative pour faire rapporter « l'innovation maudite et sentant le papisme » qui est l'œuvre du schismatique archevêque.

Après cela, les trois métropolites se sont installés dans un immeuble voisin pour organiser leur lutte. Ils ont déclaré aux journalistes que, forts de l'appui de deux millions et demi de fidèles, ils mèneront un combat à outrance pour imposer le retour au vieux calendrier. Jusque là, ils se séparent du Synode et rompent toute relation avec lui. Ils ont ajouté que leur lutte visait seulement le calendrier religieux. Ils n'ont pas d'objection à ce que le calendrier grégorien reste en usage dans la vie civile. Ils allèguent que l'adoption du calendrier grégorien est anticononique n'ayant pas été faite avec le consentement de toutes les Eglises orthodoxes et rompt par cela l'unité de l'orthodoxie.

A la suite d'une démarche du Synode, le ministre des Cultes a ordonné aux prélats rebelles de rentrer dans leurs diocèses et de se tenir tranquilles.

Les réunions du Synode Mais cette intervention de l'autorité n'a pas satisfait le Synode. Au cours d'une séance tenue hier matin le métropolite d'Hydra et Spetsai Mgr. Procopios a donné lecture d'un mémoire, en son nom et en celui des métropolites de Samos et d'Etolie-et-Acaranie, où

Les trois prélats commencent par relever la douleur et la stupeur que l'acte des « spostas » a soulevés chez le peuple hellène; ils soulignent que quelques dissidents du début auraient cessé leur opposition si l'Etat avait voulu soutenir l'Eglise sans réserves. Loin de là; l'Etat se mit à faire de la politique sur cette grave question. Au lieu de s'inspirer de la conception que les traditions religieuses sont le seul terrain d'union au milieu des querelles profondes dans le reste de la vie sociale et intellectuelle, l'Etat envisagea la question du régime politique sous l'angle des intérêts de parti. Malgré les protestations écrites de l'Eglise, l'Etat continua à cajoler les partisans du vieux calendrier. Et lorsque l'Eglise se voyait dans la nécessité d'écarter des prêtres « paléo-hémérologistes », l'Etat les laissait célébrer la messe dans des églises d'où l'on chassait parfois les ouailles fidèles.

Maintenant trois métropolites se rebellent et le Saint-Synode est appelé à punir selon les canons et les lois. Certes, les trois prélats sont coupables et doivent être châtiés sévèrement. Mais les trois signataires du mémorandum estiment que le Synode ne peut prendre aucune mesure avant que l'Etat ait formellement défini sa position. Le Synode ne peut proclamer la déchéance des trois coupables que si l'Etat lui déclare qu'il écarte la solution de la question du calendrier sera conforme à celle que l'Eglise a donnée. Par conséquent, les trois signataires du mémoire refusent de participer au tribunal qui jugera les apostats. Et, pour ne pas susciter des embarras au Synode dont la majorité est d'avis contraire, ils se désolent de leur chagrin synodal.

Le Synode, à l'unanimité des deux moins une, n'a pas accepté la démission des trois prélats. Néanmoins, ceux-ci ne se sont pas présentés à la séance du soir du tribunal synodal, ce qui n'a fait que compliquer la situation déjà assez embrouillée...

L'attitude du gouvernement Le métropolite de Drama qui s'était trouvé en désaccord avec les autres membres du Synode au sujet de l'acceptation de la démission des trois protestataires, s'est aussi abstenu.

En conséquence, le procureur général M. Sperantzas n'est pas intervenu non plus déclarant que le tribunal n'était pas légalement constitué, puisque, au lieu des onze membres exigés par la loi il n'en compte que huit. A la place de M. Sperantzas s'est présenté le directeur des Cultes au ministère de l'Instruction publique, M. Philippidis, comme représentant du gouvernement. Dès l'ouverture de la séance, M. Philippidis souleva l'exception d'illégalité. Elle fut rejetée par le tribunal. M. Philippidis se retira en déclarant qu'une sentence rendue par un tribunal ainsi constitué ne pouvait être, aux termes de la procédure judiciaire, considérée comme légitime et, par conséquent l'Etat n'est tenu de la sanctionner.

Le tribunal, ayant délibéré sur cette question de droit, a opiné qu'en vertu de l'article 21 de la loi 5383 il ne peut rendre un arrêt malgré l'absence de membres qui se sont retirés. La sentence, si on la considère comme gale, pourra être attaquée devant le tribunal au second degré qui est présidé par l'archevêque-primat. Pendant la séance fut suspendue provisoirement la question soit par le fait que le Saine-Synode, convoqué pour la matinée d'aujourd'hui en séance extraordinaire. Il semble que, vu la gravité de l'affaire en litige, la loi extra-parlementaire, il faudra modifier la loi existante par une loi de nécessité afin d'éliminer les obstacles de procédure. En attendant, les « paléo-hémérologistes » triomphent...

La vie sportive

La réunion athlétique d'aujourd'hui

Cet après-midi au stade du Taksim se dérouleront la suite des épreuves athlétiques de vendredi. Le discobole grec Syllas se présente encore une fois devant notre public.

Un match de foot ball entre l'Arnavuköy clôturera la réunion.

L'équipe suisse "Servette" à Istanbul

On annonce que très prochainement l'équipe de foot-ball suisse Servette viendra en notre ville pour y jouer deux matches. Le team helvétique est de première force et à son actif de brillantes performances. Il comprend plusieurs internationaux. Fenerbahçe se mesurera le 16 juin avec Servette. L'autre équipe locale devant rencontrer le Servette reste à désigner.

CONTE DU BEYOGLU

L'impérieuse voisine

Par J. H. ROSNY AINÉ

Dans sa trente-cinquième année, Ludovic Carlicot vivait solitaire, dans sa maison de Farnsson-Chamberly, avec une cuisinière édentée et borgne, plus laide qu'un hippopotame, et une servante quinquagenaire.

Enfin, un jour, il arriva quelque chose : Ludovic perdit un cousin avec qui, depuis longtemps, il ne frayait point et qui, pourtant, lui laissait toute sa fortune.

Les serviteurs comportaient une cuisinière, une chambrière et une gouvernante. La cuisinière était maigre, la chambrière sèche comme un cotret, la gouvernante sympathique.

Elle soignait la maison avec art et méthode. Enfin, tout allait à merveille, quand Ludovic fit connaissance de sa voisine, jeune veuve, élégante de tournure, et douée d'une voix ravissante, dont elle se servait agréablement pour chanter.

Ludovic aimait la musique et savait distinguer l'ivraie du bon grain. Il connut que la voisine interprétait de fort aimables chansons de France et de fort aimables chansons de Rhin. Il passait parfois une heure à l'écouter. Et il n'en serait sans doute jamais rien résulté si, un matin, la dame n'avait fait un faux pas et attrapé une entorse.

« Il va falloir fuir ! » se dit-il un jour. Mais cette idée lui fut très désagréable. Après tout, la dame le traitait en visiteur sympathique, rien de plus. Et il savait bien qu'il n'était pas séduisant, mais il oubliait qu'il était riche.

« Vous n'êtes pas heureux, et vous ne pouvez pas l'être. Il vous faut une femme... Pourquoi ne serait-ce pas moi puisque vous m'aimez ? »

Ludovic la regarda avec ahurissement. « Vous le savez bien, dit-elle, et je le sais aussi. Allons ! un peu de courage. Vous ne trouverez pas mieux et je suis sûre de vous rendre heureux. »

« Mais, fit-il d'une voix tremblante, vous ne m'aimez pas, vous ? »

« Cela n'a pas d'importance ; je serai une bonne épouse et je finirai sans doute par vous aimer suffisamment. »

Il comprit que toute résistance devenait impossible. Le regard des beaux yeux faisait de lui un pitoyable esclave. Et avec un grand soupir, il murmura :

« Comme vous voudrez ! La jeune femme le mena tambour battant à la mairie et à l'église, puis lui imposa un voyage pendant lequel il faut bien avouer qu'il fut plus heureux qu'il ne

l'avait jamais été. Elle l'habitua à une obéissance à peu près complète.

Parce qu'elle était coquette, il lui fallut des robes coûteuses et, parce qu'elle aimait Paris, elle décida Ludovic à y vivre une partie de l'automne et tout l'hiver.

Encore que dépensière elle ne franchissait pas les limites d'un budget alimenté par la double fortune de Ludovic.

Au bout du compte, il aimait Paris, ses théâtres et ses plaisirs ; il aimait les voyages ; il aimait tout ce qu'elle lui imposait.

En sorte qu'il vécut béatement, jusqu'au matin de février où une grosse enveloppe recommandée lui fut remise par le facteur des postes.

Ludovic se méfiait de la grosse enveloppe. Il la contempla d'un air craintif et il se passa un quart d'heure avant qu'il osât l'ouvrir. Elle était envoyée « par une personne qui s'intéressait à lui » et contenait une demi-douzaine de lettres. En style judiciaire, ces lettres apprirent à Ludovic « toute l'étendue de son malheur » car c'étaient hélas ! des lettres d'amour, émanées de sa femme qui les signait du nom de Rosalinde. Sans être immodérément passionnées, ces lettres étaient assez éloquentes pour donner à Ludovic le frisson de la petite mort. Il se gava de désespoir ; il évoqua le revolver qui le dériverait de sa misère, il songea même à emmener Rosalinde avec lui, dans le sein de la terre.

Et il jetait encore les lettres lorsque la coupable se trouva devant lui sans que, dans son trouble, il l'eût entendue venir. Elle vit les lettres, elle pâlit un peu, très peu, mais ne se troubla point.

« Et comme il levait vers elle des yeux bouillis de larmes, elle lui saisit brusquement la tête, l'embrassa à pleines lèvres et lui dit :

« Voyons ! Ça n'a pas d'importance. Quant elle l'eut bien embrassé, elle répéta flegmatiquement :

« Pas d'importance du tout ! Il levait vers elle des yeux stupéfaits autant que pitoyables.

« C'est une petite expérience que j'ai voulu faire, reprit-elle. Elle m'a convaincue que je n'aime que toi, mon bon loup. Donc, j'ai eu raison ! Nous allons donner à mon olibrius un congé en bonne et due forme puis nous partirons pour un joli petit voyage : ce sera notre seconde lune de miel... Jamais tu n'auras été plus content ! »

Il l'écoutait, révolté d'abord, puis repris par la voix aimée, par les yeux tyranniques et par le souvenir des jours passés avec elle, les plus beaux de sa vie, après tout.

Une douce lâcheté l'engourdisait, la crainte d'être misérable sans elle, l'espoir aussi de n'être plus trompé.

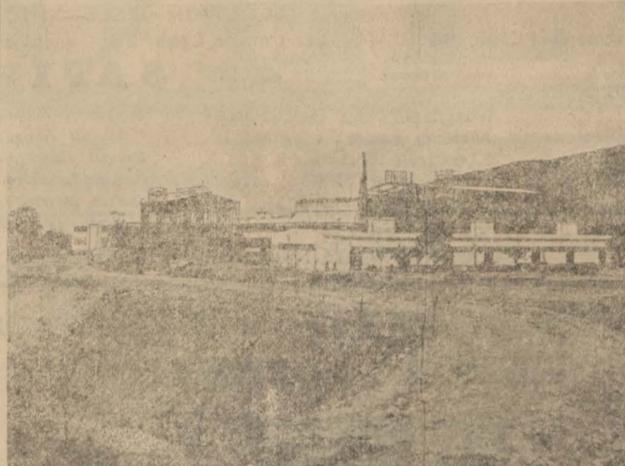
« Elle répétait d'une voix câline, en continuant à l'entreindre :

« Oui, jamais tu n'auras été plus heureux. Et le plus fort est qu'elle eut raison... »

Banca Commerciale Italiana Capital entièrement versé et réserves Lit. 844.244.493.95 Direction Centrale MILAN Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL, SMYRNE, LONDRES, NEW-YORK Créations à l'Etranger

VIE ECONOMIQUE et FINANCIERE

La fabrique de papier d'Izmit



On continue à Izmit la construction de la fabrique de papier qui commencera à être exploitée à partir du 1er septembre prochain. La consommation en papier de la Turquie est de 23.000 tonnes dont la moitié sera assurée par cette fabrique.

Le prix du sucre

Le conseil des ministres est en train d'examiner le rapport que le Ministre de l'Economie lui a adressé au sujet de la baisse du prix du sucre.

Nos opiums en Extrême-Orient

M. Şefik, chargé de trouver des débouchés à nos opiums en Extrême-Orient, télégraphie qu'il a terminé sa tournée à l'île de Formose et qu'il se trouve présentement à Changhaï.

Les dépôts en banque

Il résulte d'une statistique publiée par la Direction générale des statistiques que, par rapport à l'année 1933, il y a dans la valeur des dépôts dans les Banques nationales, une augmentation de 2.114.083 Ltqs. en 1934. D'autre part ces mêmes dépôts auprès des Banques étrangères qui s'élevaient en 1933 à Ltqs. 46.675.060 n'étaient plus en 1934 que de Ltqs. 37.899.944 soit une diminution de Ltqs. 8.775.119.

Une anomalie monétaire: le "mecidiye" a seul cours à Ayntap!

On sait que c'est le "mecidiye" argent qui a cours à Gazi Ayntap. Actuellement il ne vaut plus que 45 piastres en papier monnaie. La loi en vigueur toière cette situation jusqu'en février 1935, après quoi des poursuites judiciaires seront engagées contre les détenteurs de la monnaie en argent qui n'aura plus cours.

Des plaintes sont parvenues du chef des pertes subies surtout par les employés par suite de la baisse de la valeur de l'argent alors que les prix des denrées alimentaires restent les mêmes. A la veille de la nouvelle re-



Il suffirait d'une seule de ces escadres pour anéantir une grande ville...

Restaurant-Casino ELMAS KUM A RUMELI-KAVAK au bord de la mer BAIN DE MER LIBRE Consommations à prix très réduits

MOUVEMENT MARITIME LLOYD TRIESTINO Galata, Merkez Rihitim han, Tel. 44870-7-8-9

Table with columns: DEPARTS, LLOYD SORIA EXPRESS, LLOYD EXPRESS, and various ship names and destinations like HELOUAN, PIRÉE, BOURGAS, etc.

FRATELLI SPERCO Quais de Galata Cini Rihitim Han 95 97 Téléph. 44792

Table with columns: Départs pour, Vapeurs, Compagnies, Dates. Lists shipping routes to Anvers, Rotterdam, Amsterdam, etc.

C.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages. Voyages à forfait - Billets ferroviaires, maritimes et aériens - 50 o/o de réduction sur les Chemins de Fer Italiens

Compagnia Genovese di Navigazione a Vapore S.A. Service spécial de Trébizonde, Samsoun, Inébolou, et Istanbul directement pour VALENCE et BARCELONE

Table with columns: Départs prochains pour, Départs prochains directement pour, listing destinations like NAPLES, VALENCE, BARCELONE, etc.

